

Laon 4 mai 1961

Cher ami,

Il y a longtemps que je ne vous ai écrit.

Je pense que vous m'accorderez quelque indulgence. Ici, malgré les événements "historiques" du présent la vie quotidienne ne change guère de rythme et d'allure.

Goublier m'a écrit il y a quelque mois puis plus rien. Wahl n'a absolument pas répondu: j'espérais – ou moins - qu'il remercierait l'exemplaire que vous lui avez remis. Je n'ose pas aller lui réclamer chez lui et pourtant ce serait à faire.

Je réécris une traduction de Suárez (qui à disparu, ami, singulièrement) et la donnerai à la Revue de Métaphysique où va paraître un petit essai de Garregori. Je ne travaille guère à Zambrano, mais encore à Marías ou à Nicol. Je désirais voir paraître El Hombre. Tout est dans la "patience". Nademmm va faire paraître un n° sur l'Espagne mais centré sur la poésie. Voilà donc les "nouvelles" dites intellectuels (Merleau Ponty a été emporté pour Une maladie fatigante).

Avec le printemps un peu de soleil mouillé mais tiède et doré. Anne grandit et change mais reste gentille et travailleuse. Elle se porte bien. Ma femme est en assez bonne santé. Nous espérons que votre épouse, Jaime et vous-même êtes en bonne santé. Croyez a notre fidèle amitié.

[Signatura]

P.S Si vous avez de vieux [...il·legible] USA

pouvez vous me les envoyer quelques unes pour courrier ?

Merci